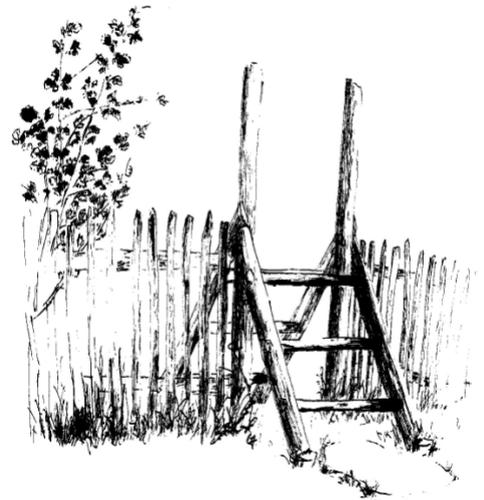


# Lo sautador



Avril 2005

## Dans ces pages

Viendrez-vous avec nous :  
en Creuse, le samedi 30 avril ?  
à St Léonard, le samedi 18 juin ?  
en Corrèze, le samedi 9 juillet ?

Peut-on protéger nos murets ?  
Besoin de vos idées

Encadrements charpentés

Chevrans et coyaux

Stage pour les professionnels

Un cahier des charges de 1895

Le publie à la parole

Ça s'est passé ...

Cette lettre à la présentation modernisée a été mise en page avec l'aide ponctuelle de Stéphanie Douplier. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point une contribution, même modeste, peut mettre du baume au coeur. Votre Délégation MPF, de plus en plus connue, est conviée à participer à de nombreux projets. Mais, faute de bénévoles, elle brille souvent par son absence. C'est notamment le cas pour les réunions du Parc Naturel Régional de Millevaches en Limousin où nous devrions être présents (une Opération programmée d'amélioration de l'habitat prévoit un millier de rénovations dans les 3 ou 5 années à venir). MPF Corrèze répondra aux prochaines invitations. De même, nous n'avons pu participer que par quelques échanges de courriers à la plaquette sur les clédiers élaborée par le PNR Périgord-Limousin. Notre Délégation n'est toujours pas sur le Web. À quand l'équipe minimale nécessaire pour fonctionner ? Dans cette attente, nous allions nos forces à celles de MPF Creuse pour les sorties découvertes ou les journées techniques. Cette année sera donc largement limousine, avec une incursion en Xaintrie, que Michel Auzeméry rêve depuis longtemps de nous faire visiter. Peut-être une préfiguration d'une coordination régionale plus formelle, souhaitée par le siège national de MPF.

Je suis bien certaine que vous allez vous précipiter sur une loupe pour ne rien manquer des réconfortants et parfois croustillants extraits du livre d'or de notre exposition. Mais je vous en prie, ne sautez pas si vite la page 4 : nous avons impérativement besoin de vos idées et de vos arguments pour tenter de défendre les murets qui bordent les routes de nos villages. Toutes les données techniques, toutes les pistes, toutes les propositions nous seront précieuses pour agir. Merci de nous aider.

Dans l'espoir de vous rencontrer ou de vous revoir prochainement,

Denise Baccara-Louis

Délégation Haute-Vienne

Denise Baccara-Louis

La Chevêche

Le Bourg

87400 Saint-Denis-des-Murs

Tél. 05 55 56 10 26

Fax 05 55 56 34 50

dbaccara@aol.com

Maisons Paysannes de France

8, passage des Deux-Sœurs

75009 Paris

Tél. 01 44 83 63 63

Fax 01 44 83 63 69

maisons.paysannes@wanadoo.fr

www.maisons-paysannes.org

# Une approche de la montagne limousine : autour de La Nouaille (Creuse)

Samedi 30 avril 2005

La Nouaille viendrait du latin *novalia* et signifie des terres nouvellement défrichées, relatif au grand défrichement du moyen âge.

C'est dans ces nouvelles terres que nous nous retrouverons pour observer et analyser les caractéristiques du bâti local et de son environnement.

Le paysage s'organise autour d'alvéoles de tailles diverses, dont le couvert végétal a évolué au fil du temps. Les alvéoles sont des cuvettes de faibles dimensions, qui ont été évi-dées à l'ère tertiaire dans des granits riches en mica noir (biotite) alors que leur flanc de leucogranite (granit blanc) résistaient bien à l'érosion. Les fonds de ces alvéoles sont souvent occupés par des tourbières.

Partout, la propriété est très morcelée. On pratique une économie pauvre, agro-pastorale à dominante d'élevage ovin, puis bovin depuis le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> ; seigle, sarrasin, rave et pomme de terre constitue encore l'essentiel des cultures au milieu du XX<sup>e</sup>.

C'est un pays faiblement peuplé (264 habitants en 1990) et les habitations, comme contraintes par la rudesse du climat, se rassemblent en villages serrés, mais très éparpillés.

L'habitat s'est concentré en villages à structure communautaire particulièrement forte. Les maisons se différencient par les masses plus que par les caractères architecturaux, et par leur vocation économique surtout. Le dénombrement de 1856 montre qu'il y avait 251 maisons couvertes en chaume sur 272 à La Nouaille.

Les maisons sont trapues, campées à mi-pente sur le rebord des vallées, abritées par des arbres. Elles profitent des replis du terrain pour s'asseoir sur des terrasses ouvertes au midi.

Les linteaux de portes s'ornent souvent du millésime de construction, ainsi que des initiales ou du nom du proprié-

taire. Sur les maisons les plus anciennes on retrouvera des gravures de motif floraux, des symboles solaires, étoiles...

Nous remonterons doucement vers les hauteurs de la montagne limousine vers le Sud, en commençant par la visite du domaine rural de Banizette (alt. 602) ; c'est un domaine du XVII<sup>e</sup> avec de nombreuses dépendances agricoles, moulins, remises, étables, fours. Un musée retrace la vie rurale d'autrefois au travers d'outils anciens et de photographies.

Puis nous prendrons un repas à la salle polyvalente de Gentioux (alt. 790), avec un pique-nique « tiré du sac », riche de ce que vous apporterez, pour un moment d'échange et de convivialité.

Puis nous nous rendrons au sud, aux villages du Montfranc (alt. 751), du Saintoux et de Barbonnéchat pour analyser les caractéristiques locales de l'architecture et de son environnement.

Documentation tirée des ouvrages suivant :

- ☞ Noms de lieux du limousin, de Marcel Villoutreix
- ☞ La maison et le village en limousin, de Maurice Robert

9h30 : rendez-vous sur le parking du domaine de Banizette (commune de la Nouaille, 23)

Matinée : visite commentée de l'espace muséographique et observation de l'ensemble architectural

12h00 : déjeuner pique-nique à la salle de la mairie de Gentioux : chacun apporte son panier

Après-midi : visite et observation de trois villages : le Montfranc, le Saintoux et Barbonnéchat, au Sud de La Nouaille

**Bulletin d'inscription sur feuille volante ci-jointe (à renvoyer avant le 20 avril)**

## Le public a la parole (extraits du livre d'or de l'exposition Regards sur le paysage et le bâti en Limousin)

Bravo ! aime beaucoup 13.06.2004.  
A Massy. Peyroux  
1a Gousselle  
Régard avec émotion sur ces vieilles habitations  
M. J. J.

Je suis une fille de la terre. Comme je suis  
Limousine, j'apprécie beaucoup cette exposition.  
Le bois, la terre, les fleurs, les oiseaux sont ma  
passion. Une expérience à renouveler.

Bravo pour votre exposition : les photos sont magnifi-  
ques. Cela nous montre qu'il est grand temps  
de ne pas oublier les traditions léguées par nos ancêtres  
et leur savoir-faire.  
Bernadette Séveraud

Intéressante et  
encourage.

Hubert 7 juin 2004

Sympa l'expo...  
Cécilia  
M E B

**Samedi 18 juin 2005**

**Journée du Patrimoine de Pays sur le thème « le fer et le verre »**

**Nous la célébrerons cette année à Saint-Léonard-de-Noblat (87)**

*Rencontre organisée conjointement par MPF Creuse et MPF Haute-Vienne*

9 h 30 : Rendez-vous sous l'ancienne halle (au cœur de la cité médiévale) pour une visite guidée par Michel Auzeméry. Nos yeux se porteront sur les ferronneries dont Saint-Léonard est particulièrement riche.

*(grand parking sur le champ de foire)*



Photo de Georges Magne (CAUE)

12 h 30 : Repas tiré du sac

*(Club des Retrouvailles, 3 bd Carnot – accessible à pied depuis le centre ville)*

14 h : Exposé et photos sur l'évolution des techniques du verre - Impact sur les menuiseries et les ouvertures des bâtiments anciens, par Tony Marchal, Délégué de MPF Creuse.

*(Club des Retrouvailles)*



Photo de Stéphanie Pouplier

17 h : Visite d'une forge en activité à 3 km de Saint-Léonard, démonstration de savoir-faire avec l'aide de Jean-Paul Ringaud, adhérent MPF, ancien forgeron.

Si vous êtes perdus ce jour-là : 06 82 80 81 78

**Bulletin d'inscription sur feuille volante ci-jointe ( à renvoyer avant le 10 juin)**

Exposition remarquable, abrée, précise et très bien imaginée. Voici l'évocation d'un passé toujours vivant et présent. Mais vivons la nostalgie.

Chez nous, depuis peu, s'affirme une vie nouvelle. Toute épanouie, la qualité d'une demeure limousine est transfigurée par un travail de restauration exemplaire. La place du Docteur Blanc est modernisée en pleine métamorphose. Des habitations s'ouvrent et se transforment.

Une dernière exposition peut dorénavant retenir notre attention et le Syndicat Monts et Barrages devrait revenir vers 2008 avec d'autres initiatives, d'autres réalisations soulignant un renouveau inattendu et bénéfique.

J. Dupuis  
4 juin 2004

Une expo avec des panneaux - c'est beau. merci a toi et beaucoup de bonheur autour.

Jean Luc Lemaire

Bravo pour ce travail très bien mis en forme. Merci et bonne continuation.

Belle exposition montrant le patrimoine existant et comment le conserver.

Henri

# Tous les chemins mènent-ils à la Norme ?

Suite à nos deux stages de réfection des murets de Saint-Amand-le-Petit, nous avons interpellé les pouvoirs publics, en concertation avec le Pays d'Art et d'Histoire, sur la préservation des murets des bords de route lors des opérations d'entretien des bas-côtés. Nous envisageons de rédiger une note précise sur la question mais avons grand besoin de vos observations et de vos arguments. Voici, en vrac, une série de questions ouvertes sur lesquelles nous attendons vos constatations, vos souhaits, vos idées, vos irritations, vos propositions et, pourquoi pas, vos « coups de gueule ».

## Enquête d'écologie appliquée : l'entretien régulier des rives des voies communales est-il contradictoire avec un maintien respectueux de l'harmonie paysagère ?

À votre connaissance, toutes les voies communales sont-elles soumises à des exigences réglementaires identiques, quant aux largeurs et à l'entretien ?

Dans votre bourg rural, quel choix prédominant dans l'entourage des maisons et le long des voies publiques : thuyas ou charmilles ?

Pour les haies vives qui longent les voies communales dans la campagne de votre commune, souhaitez-vous des possibilités diverses de taille et d'entretien sur la rive qui est à la charge des pouvoirs publics ?

Le Centre-Bourg a-t-il été « réaménagé », ou bien y a-t-il un projet ? Pouvez-vous le consulter à la mairie ?

Quels arbres sont plantés lors des « réaménagements » de votre bourg par les services publics et les initiatives privées ?

Dans les régions limousines et marchoises au sous-sol granitique, talus de routes et berges sont bordés d'une intrication étroite entre les murets de blocs d'épierrement et le végétal. Quelle valeur accordez-vous à cette situation ? Destruction et normalisation ? Entretien ? Comment ?

Il est du devoir des services publics de prévenir les effondrements des murs, le comblement des fossés, les surplombs dangereux de végétaux sur la chaussée et de permettre la visibilité nécessaire.

- Comment équilibrer l'application des règles et la nouvelle sensibilité aux valeurs patrimoniales paysagères ?
- Emportés par les performances des outils et par une idéologie du « propre et net », des abus outrepassent les règles de l'élagage nécessaire. Avez-vous des constatations ? Des solutions à proposer ?

Subsiste-t-il, dans votre bourg ou dans certains villages, des murs de soutènement en maçonnerie d'appareillage soigné ? Est-il possible et souhaitable de les conserver ? Sont-ils réparables et comment ? Quels sont les dangers qui les guettent ? Quelle valeur leur accordent les responsables et le voisinage ?

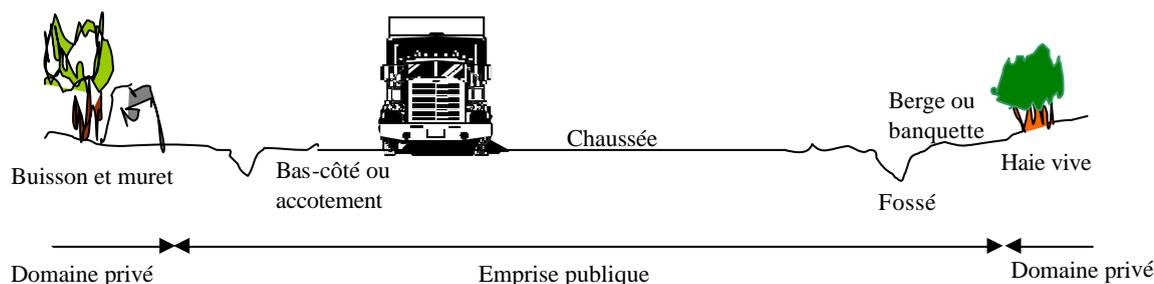
La nécessité de maintenir en bon état les rives minéralo-végétales des voies publiques n'est pas en cause. Mais où se trouve à votre avis la frontière entre une intervention violente et répressive appliquant à la lettre le règlement, et une intervention douce s'en tenant à la

fois à la nécessité et au respect des valeurs paysagères et singulières d'un pays ?

Renseignez-vous : quels types d'épareuses à fléau ou bien d'élagueuses à scies circulaires sont utilisés par les agents communaux et les services ? Voyez-vous des différences d'impact sur les bordures végétales et minérales ?

En toute impunité ou bonne conscience, les usagers et les riverains polluent les bas-côtés des voies publiques de leurs déchets que personne ne ramasse, et que les engins « de nettoyage » pulvérisent et multiplient par foisonnement depuis déjà de nombreuses années :

- Comment les services publics de « nettoyage » pourraient-ils nettoyer avant la frappe des fléaux ?
- Le nettoyage des rivières motive touristes et pêcheurs. Sur l'environnement immédiat des routes, des associations de citoyens pourraient-elles, avec la protection des services publics, ramasser kilomètre par kilomètre les immondices ?



Connaissez-vous ces outils : la serpe à manche ? la gibe ? le croissant ? le gibaud ? le gouyard ?

# ENCADREMENTS CHARPENTÉS AUX BAIES D'OUVERTURES

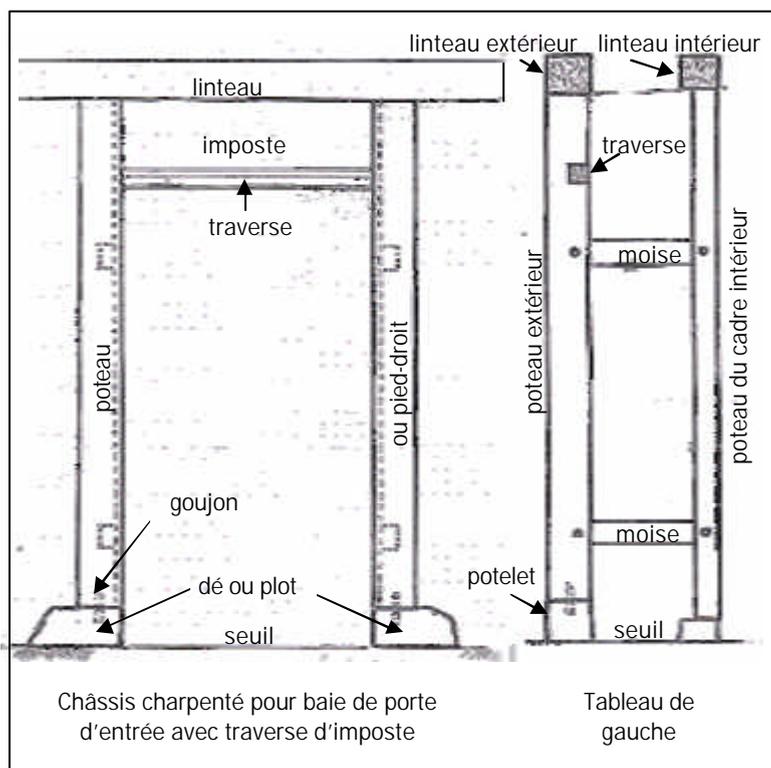


Encadrement de porte d'origine

Dans les régions de géologie aux roches métamorphiques, famille des gneiss par exemple, le matériau est lité et fragmenté, et donc **non tail-  
lable**.

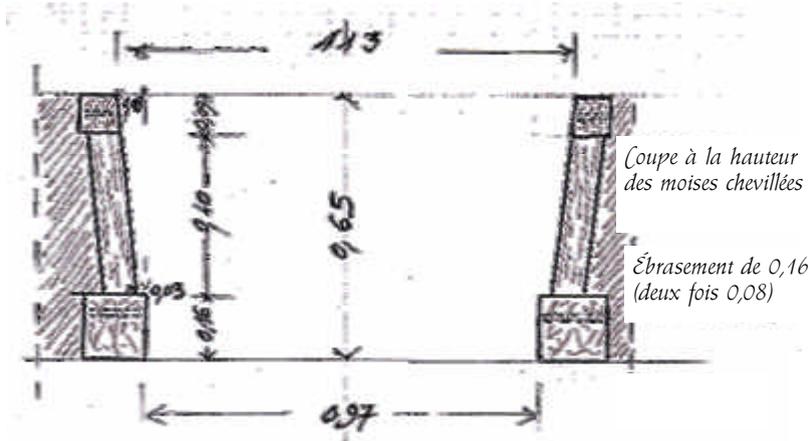
La maçonnerie des murs, construite au mortier de tuf gras, **est contenue**, aux vides des baies d'ouvertures, portes ou fenêtres **par un encadre-  
ment en pièces de bois charpentées** (exception faite des entrées de grange en Limousin).

Il s'agit d'un **double cadre** avec pieds-droits et linteau, et appui pour les baies de fenê-  
tres. Toutes les pièces de bois sont liées entre elles par **tenons et mortaises simples**.



Ouverture ayant reçu un nouvel encadrement



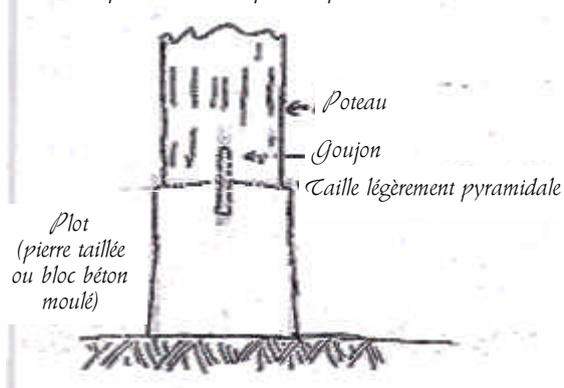


- . L'épaisseur des murs est de 0,16.
- . Pour chaque tableau, l'ébrasement est de 0,08.
- . Les pieds-droits intérieurs du châssis épousent le biais de l'ébrasement.



Des **moises** assemblent les jambages entre eux en donnant l'**ébrasement** souhaité de l'ouverture. Prises dans la maçonnerie, elles **affleurent** aux tableaux de baie.

Base d'un poteau sur un plot en pierre ou béton



Dans le cas d'un encadrement de porte, les deux **poteaux** extérieurs **reposent sur des pierres taillées ou choisies**.

Le sommet du plot de pierre **peut être légèrement pyramidal** et recevoir le poteau dont la base a reçu une coupe permettant l'emboîtement. On peut aussi prévoir un goujon.

1. La surface des maçonneries laissées crues ou légèrement noyées, ou bien recouvertes totalement d'un enduit, arrive et meurt, **dans tous les cas, au NU des pièces de bois**.
2. L'encadrement n'est donc jamais placé en saillie par rapport au parement de la maçonnerie.
3. Toutes les chevilles sont **sciées**.

